2 - 2021
n° 40



« Je sens que ma mission va commencer,
ma mission de faire aimer le bon Dieu comme je l'aime...
de donner aux âmes ma petite voie de confiance et d'abandon.
Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre ».

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Missions

Publiée le 15 avril 2021, en la fête de sainte Bernadette

10 ans

C'est peu à l'échelle des missions !
Fidèles à la parole du Christ :
« Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature » (Mc XVI, 15),
elles n'ont cessé de sillonner la terre, depuis l'Ascension, pour faire connaître la parole de Dieu
et permettre à tous d'être sauvés.
Mais quelle joie de pouvoir contribuer à leur apostolat en leur apportant un soutien !
MISSIONS est une association qui manifeste la charité des donateurs
au profit de l'œuvre missionnaire de la Fraternité sacerdotale saint Pie X.



Maison générale
Menzingen.



District de France
Suresnes.



Missions

Chers membres de l'association Missions, Chers bienfaiteurs,

Cela m'a réjoui d'apprendre que votre association fêtait son dixième anniversaire ; c'est donc très volontiers que je vous adresse ces quelques lignes.

Je tiens tout d'abord à vous remercier au nom de toute la Fraternité Saint-Pie X, et particulièrement au nom de ses supérieurs, pour toute l'aide financière et le soutien que vous apportez à notre apostolat, et l'assistance que vous portez ainsi à tous ceux qui se retrouvent « missionnaires » dans des pays où l'on manque de beaucoup, et parfois même du nécessaire.

Dieu seul connaît la valeur de chacun des dons qui sont faits, car Lui seul peut mesurer la charité qui les anime. La parabole de l'obole de la veuve l'exprime tellement bien : « S'étant assis vis-à-vis du Tronc, Jésus considérait comment le peuple y jetait de la monnaie ; plusieurs riches y mettaient beaucoup. Une pauvre veuve étant venue, elle y mit deux petites pièces, valant ensemble le quart d'un as. Alors Jésus, appelant ses disciples, leur dit :

Cher monsieur,

La mission est essentielle à l'Église. À l'heure où dans le monde entier, comme en Chine, on tend à faire disparaître la société visible fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ qui s'appelle l'Église catholique, il est bien louable de soutenir tous ces missionnaires dont la tâche souvent difficile répand les bienfaits ineffables de cette Église. N'oublions jamais la terrible parole du premier Pape, saint Pierre : « il n'y a point de salut par aucun autre que Jésus-Christ » (Act. IV, 12).

Voilà dix ans que Missions soutient les prêtres missionnaires de notre Fraternité par son bulletin aussi édifiant qu'enthousiasmant ! Tous ces témoignages attestent l'universalité de notre Fraternité et les bienfaits qu'elle apporte à travers le monde si divers et en même temps si semblable : toutes les âmes ont la même soif de Jésus Crucifié auquel on peut s'unir par la sainte messe. Le saint Sacrifice de la Messe est le centre de l'Église et aussi de notre apostolat.

Heureuse initiative alors que Missions : elle fait connaître cet apostolat ;

Il y a dix ans, MISSIONS s'est formée afin d'accompagner l'avancée de la Fraternité vers l'Est de l'Europe. L'épicentre de cet apostolat se situait à Varsovie et a rayonné vers les Pays Baltes et la Biélorussie.

Dix ans après, un prêtre russe de la Fraternité célèbre la messe à Moscou. Il s'appelle l'abbé Passitchnik, a été ordonné le 30 juin 2018, et nous vous avons conté cet épisode dans plusieurs de nos Lettres trimestrielles. C'est l'abbé Werner Bösiger, suisse, pionnier de l'implantation en Biélorussie, qui a guidé ses premiers pas de prêtre catholique en Russie. Cela ressemble à une épopée militaire sous la conduite de la Très Sainte Vierge Marie vénérée par Saint Maximilien Kolbe et sa Milice de l'Immaculée.

Le Supérieur de Varsovie, l'abbé Karl Stehlin, allemand, a aussi œuvré en Asie, à partir de Singapour, vers l'Inde et les Philippines. Ce continent est plein de promesses depuis que Saint François-Xavier y a abordé au XVI^e siècle. Aux Philippines, catholiques depuis le roi d'Espagne Philippe II, nous avons aujourd'hui trois prieurés, et le

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)
Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour.*
Siège : 60, avenue du Général Leclerc – 78 230 Le Pecq – 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com
Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 2e trimestre 2021 • ISSN n° 2261-2467
Retrouvez toutes les lettres de MISSIONS sur : https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions

Je vous le dis, en vérité, cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le Tronc. Car tous ont mis de leur superflu, mais cette femme a donné de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » (Mc 12,41-44)

Soyez tous remerciés, chacun de vous en particulier, pour les dons généreux que vous faites et pour la précieuse organisation qui permet de les acheminer aux quatre coins du monde ! Œuvre d'autant plus précieuse qu'elle est parfois cachée, inconnue ou même oubliée… Mais Celui qui promet de ne pas laisser sans récompense un simple verre d'eau offert par amour pour Lui saura bien vous le rendre, et avec sa générosité toute divine, soyez-en assurés !

En même temps que ma reconnaissance, veuillez aussi recevoir tous mes encouragements à persévérer dans votre générosité ; et à grandir aussi dans l'amour de Notre-Seigneur et des âmes confiées, par Lui, aux soins de la Fraternité et de tous ceux qui veulent bien y collaborer. Je vous invite à garder et développer toujours plus un regard de foi qui, au-delà du don matériel et du travail d'organisation, voit toujours le salut des âmes comme seul but de tout effort sur terre.

C'est au pied du Calvaire que nous puiserons toujours la force pour être généreux et pour travailler au salut des âmes. Puissions-nous tous chaque jour entrer davantage dans la profondeur de ce mystère sublime. C'est la grâce que je vous souhaite de tout cœur.

Avec l'assurance de ma prière pour vous tous au Saint Autel et ma bénédiction !

Don Davide Pagliarani,
Supérieur général de la FSSPX.

Une jeune association

MISSIONS est née au début de l'année 2011 à partir d'une lettre de l'abbé Karl Stehlin, Supérieur de la Maison autonome des pays de l'Est. Aussitôt une équipe fut constituée pour répondre à sa demande : président Marc Sillard, secrétaire et rédactrice en chef Fabienne Monclar, trésorier Bernard Dufour, son mari, votre serviteur. Nous avions l'expérience de l'aide aux missions mais décidâmes de l'alléger de ses aspects logistiques, tels que collectes d'objets, tris, stockage, transport, livraison, etc., qui apparaissaient obsolètes dans une économie mondialisée.

La première lettre trimestrielle parut en juin 2011 ; depuis, (suite page 3)

elle fait comprendre surtout la nécessité de la prière pour soutenir tous ces prêtres si dévoués. Je ne peux que louer cette initiative. En effet, il est souvent facile de commencer, mais il aussi très facile de ne point persévérer. Cette constance dans le labeur est plus difficile et requiert bien davantage de vertu. Voilà encore un motif de louange de votre bulletin que je suis heureux de décerner ! Il est donc à souhaiter que « Missions » continue tout aussi bellement et se diffuse plus largement encore.

Je vous prie de bien vouloir agréer, cher monsieur, l'assurance de mon religieux dévouement.

Abbé Benoît de Jorna,
Supérieur du District de France.



Mgr Marcel Lefebvre, au Sénégal en 1948

Sur les pas de Saint Pie X

Instaurare omnia in Christo

Les contraintes liées à la pandémie ont momentanément contraint l'abbé de Crécy à remettre à plus tard ce beau pèlerinage. Dès que les conditions seront redevenues normales, il le relancera.

Rappel : il s'agira de parcourir la région où vécut Giuseppe Melchiorre Sarto, futur pape Pie X, de sa naissance à Riese, jusqu'à son élection à la chaire du vicaire du Christ.

Padoue, Tombolo, Salzano, Trévise, Mantoue, Venise... autant de lieux intéressants et caractéristiques de cette région parcourue par ce saint que M^gr^ Lefevbre choisit comme patron de la FSSPX.

Pour toute information :

- d.decrecy@gmail.com / 06 30 21 72 66
- Prieuré Ste Thérèse de L'Enfant-Jésus 310/12 boulevard Jean Jaurès 76000 Rouen

Docteur Jean-Pierre Dickès y a conduit plusieurs missions médicales avec ses équipes de Rosa Mystica.

MISSIONS n'ira pas concurrencer les riches Américains du Nord, mais l'Amérique Latine fait aussi l'objet de ses sollicitudes. Nous citerons particulièrement le Guatemala, dernier né des prieurés latino-américains. Même chose en Afrique où Monseigneur Lefebvre a laissé sa forte empreinte, au Gabon bien entendu, mais aussi au Nigeria, pays anglophone le plus peuplé de ce continent, où l'abbé Chrissement s'implante progressivement à Enugu, en territoire Ibbo, connu jadis comme une partie du Biafra.

Notre inspiratrice et rédactrice depuis les débuts de MISSIONS, Fabienne Dufour-Monclar, nous a quittés récemment pour un monde meilleur. Qu'elle repose en paix. Prions pour elle. Elle a bien connu le Nigeria qu'elle décrit dans son livre « La Blanche avec sa Croix *.*

Nous ne baissons pas les bras pour autant et notre tâche se poursuit. La Tradition catholique progresse malgré les difficultés rencontrées. Avec nos fidèles et généreux donateurs nous sommes fiers du travail déjà accompli et rendons grâce à Dieu de contribuer à son expansion à travers le monde. La tâche est immense et enthousiasmante et nous nous devons de la poursuivre, tous ensemble, y compris les ouvriers de la onzième heure et les jeunes recrues que nous espérons nombreux et motivés.

Laudetur Jesus Christus !
Marc Sillard,
Président de Missions.



« …témoigner pour réveiller les cœurs et vaincre les démons acharnés à tuer l'âme et les peuples d'Occident. À l'heure où la France et l'Europe renient leur foi, leur histoire, leurs saints, leurs héros, leurs missionnaires, un continent s'ouvre à notre regard pour rappeler les vieilles vertus qui fondent la civilisation, réchauffent les cœurs et font prospérer les sociétés. »

Éditions Via Romana, 18 €

« La Messe est le premier moyen et le plus efficace de soulager les âmes du Purgatoire, en faisant offrir le Saint Sacrifice à leur intention » Honoraires : Messe : 18 € - Neuvaine : 180 € - Trentain : 720 €

elle n'a cessé d'être au rendez-vous. Et il faut espérer qu'elle continuera à le faire régulièrement, témoin de la vitalité de l'association, grâce à la générosité de ses donateurs.

En décembre 2017, active jusqu'à son dernier souffle,Fabienne Monclar rendit son âme à Dieu.

Pour poursuivre son action et renouveler cet anniversaire *ad multos annos*, il faut assurer la relève ; le bureau est restreint ; malgré leur enthousiasme, ses membres ne sont pas de première jeunesse et ne tiendront qu'autant que Dieu le décidera.

Il est donc temps de lancer un appel aux bonnes volontés…

Aucune spécificité n'est requise sinon l'envie de soutenir l'apostolat de la FSSPX, ce qui implique d'en être un fidèle.

Les pays d'apostolat

La Fraternité est fermement établie dans 36 pays, à partir desquels elle en dessert 36 autres où les conditions locales ne permettent pas encore aux missionnaires de trouver tout ce dont ils espèrent disposer pour mener à bien leur apostolat.

La première étape étant qu'un groupe suffisant demande la présence d'un prêtre, les missionnaires se rendent auprès de catholiques ou de personnes aspirant à le devenir pour donner les sacrements et dispenser l'enseignement permettant d'y accéder.

Mais entre une visite occasionnelle et une implantation, la différence est grande ! Il faut disposer d'un terrain ou au moins d'un bâtiment pouvant tenir lieu de chapelle. Ensuite, il faudra bâtir école, prieuré, etc. Tout cela demande de l'argent et des prêtres car si, dans les premiers temps, un prêtre pourra être accueilli et logé de temps à autre, en fonction de la disponibilité du prieuré qui l'envoie, souvent loin et de façon onéreuse, le but est d'établir localement une mission. Il faudra donc des prêtres, des sœurs si possible... Les lettres précédentes relatent la manière dont les missions se sont installées, selon des schémas similaires, en Afrique, en Amérique latine, en Asie, en Europe de l'Est... Mais cela implique de disposer de plus de prêtres, et donc d'avoir des vocations ! C'est pour cette raison que le Supérieur général a lancé, à partir du 21 novembre dernier, fête de la présentation de la Bienheureuse Vierge Marie, une croisade pour les vocations : « Prions, supplions le Ciel d'envoyer beaucoup d'ouvriers à la Vigne du Seigneur, beaucoup de saints prêtres. Nos séminaires doivent être toujours pleins ! Les âmes ont faim, et il n'y a pas assez de prêtres pour les rassasier ! »

La FSSPX est désormais forte de 680 prêtres, de 137 frères, de 80 oblates et de 217 séminaristes, auxquels s'ajoutent 190 sœurs. Les effectifs ont bien progressé, malgré les vicissitudes diverses qu'a connues la Fraternité depuis ses débuts. Cependant, les besoins ne cessent de croître, la demande toujours plus forte.

Le soutien financier est plus qu'utile, c'est la raison d'être de *Missions* ; la prière est indispensable, de la part de chacun, de tous les instants...

Où vont vos dons ?

Très faiblement amputés * par le fonctionnement de *Missions*, les fonds attribués récemment l'ont été aux pays de l'Est, à l'Argentine, à l'Inde (notamment son orphelinat), au Gabon, au Nigeria, aux pays d'Asie ainsi qu'aux Philippines et au Kenya. Et depuis le début de Missions, ce sont environ 30 pays auxquels l'association a apporté une aide.

Missions n'est évidemment que le moyen mis à la disposition des donateurs pour leur permettre d'exercer la vraie charité au profit des missionnaires qui, eux aussi ne sont que les canaux par lesquels se diffuse l'Évangile de Jésus-Christ pour sauver le plus grand nombre possible de créatures de Dieu.

Missions ne peut agir que grâce à vous. Les besoins ne cessant de s'accroître, il faut que le nombre de donateurs augmente aussi... Et c'est là que vous pouvez recruter.

Aidez-nous à faire connaître *Missions*

En en parlant à vos parents, vos amis, vos connaissances; en diffusant la Lettre autour de vous.

Si vous recevez la version imprimée, en la prêtant, en la donnant.

Si vous êtes destinataire de la version numérique, en inondant les destinataires de votre carnet, en prenant soin de les protéger par le « Cci » (destinataire caché). Mais nous pouvons nous en charger : indiquez-nous les adresses - numériques ou postales - que nous servirons directement, de votre part si vous le souhaitez.

* Les seules dépenses supportées par les dons sont l'impression de la lettre pour les donateurs n'ayant pas Internet et l'affranchissement (économique), ce qui est très faible.



Extrait de la Lettre n° 01 (octobre 2011)
par
Fabienne Monclar

Ce qu'il y a de bien à la Fraternité, c'est qu'il y a toujours de bonnes nouvelles.

Quelle joie d'apprendre qu'une mission est implantée pour de bon au Nigeria. Nous avons vécu de 97 à 99 dans ce pays où, à l'époque, 50 % de chrétiens arboraient fièrement leur Foi, leur chapelet autour du cou, face à 50 % de musulmans descendant du Nord.

Dans ce pays où sévissait encore le cannibalisme, couraient, dans les salons européens, des histoires épouvantables arrivées à ceux qui s'étaient aventurés au marché local. Je trouvais néanmoins que la petite superette pour les blancs ne valait pas le voyage. Un matin, je demandai donc à mon chauffeur de m'emmener là où sa femme faisait son marché. Il me regarda un peu effaré par cette idée bizarre. Sur mon insistance, il m'amena, mais se fit un devoir de se constituer mon garde du corps.

Quelle que fût mon appréhension, à peine entrée dans la foule, elle tomba. En effet, dès les abords des souks, je fus agrippée par un autochtone :
- Tu es blanche et tu portes une croix ! Sur ce, tout réjoui, il m'invita dans son bouiboui pour m'offrir denrées et boisson. La scène se reproduisit plusieurs fois, tout au long de ma promenade dans le marché. J'en ai bien rapporté quelques amibes mais quelle importance ? J'avais rencontré de vrais chrétiens et puis… j'étais sûre dorénavant que, quoi qu'il puisse m'arriver, une armée de chrétiens serait venue à mon secours. Cela dura jusqu'à ce que la communauté internationale installât la démocratie.

Notre maisonnée était gaie et fonctionnait un peu selon le syndicalisme dont rêvaient La Tour du Pin et Albert de Mun, dont les règles avaient été établies par les boys. Lorsqu'ils avaient quelque revendication (jamais très exigeante) à nous présenter, ils nous réunissaient à la fin du travail, pour une conférence qui s'annonçait très solennelle et se terminait très bon enfant :
- Monsieur, Madame, vous êtes comme nos parents et on voudrait vous dire… Je pus vérifier la sincérité de leurs propos quand nous dûmes nous séparer de

l'un, car l'autre lui faisait "suer le burnous", en le recasant chez des amis. Et de là, c'était le même attachement exprimé. Il est vrai que je finis par les considérer comme mes fils et le départ fut douloureux…

Cette ambiance qui régnait sous l'Ancien Régime où les élites auraient souffert d'offenser leurs domestiques qui n'étaient pas animés par l'envie sinon celle de bien faire, sera bientôt cassée par les manières de la bourgeoisie révolutionnaire et parvenue. J'en connus un exemple en discutant avec une fonctionnaire socialiste de l'ambassade.

Comme je lui disais que je cherchais un aide pour mon cuisinier, je restais interdite par sa réponse : « C'est très bien, comme il apprendra son métier, vous n'aurez pas besoin de le payer ». Pour les gens sans foi, donc sans loi, il n'y a pas de petits profits sur le dos des petits corvéables à merci.

Le seul vilain petit canard était le chauffeur de mon mari, attitré de l'ambassade de France, un musulman, peu gai et revendicatif. Il cherchait toujours à tirer des petits profits. Mon mari put, en partant, le faire remplacer par le mien, Patrick.

Et la démocratie fut imposée par la communauté internationale. Alors que je voulais me rendre au marché, je fus surprise de me heurter au refus de Patrick qui descendit de la voiture et me ramena à la maison où les autres m'attendaient.

Était-ce une grève organisée ? Émile prit la parole :
- Madame, c'est la démocratie. Il n'y a plus de militaires, de policiers ; les brigands sont sortis. Ils vont te tuer ! » (les lendemains du printemps arabe sont prometteurs, surtout dans les pays où les chrétiens avaient le droit de vivre ! C'est ce que craignent les maronites de Syrie qui soutiennent le régime de Bachar-El-Assad).

Malheureusement, l'Église, au lieu de soutenir les chrétiens, a prôné le dialogue avec l'Islam qui, pendant ce temps, s'est renforcé, installant la Charia, au Nord. « Il ne faut jamais que les négociations laissent le temps à l'ennemi de se renforcer », disait Foch. Actuellement, les affrontements entre chrétiens et musulmans sont incessants.

Enfin, ce sont plutôt les chrétiens qui sont massacrés, les martyrs de notre siècle, ces témoins gênants de la Vérité et de l'Amour de Dieu. Mais, comme dit Eric Zemmour : « Les massacres de chrétiens ne sont pas religieux. Ce n'est que lorsque les chrétiens répliquent, qu'ils sont religieux. »

J'avais rencontré dans ce pays lointain, de vrais chrétiens qui n'étaient pas prêts à marchander leur Foi mais prêts à la résistance.

Cependant ce furent deux ans sans messe, sans grâces... Enfin, nous le croyions car Dieu réserve Sa miséricorde à ceux qu'Il aime et qui Le désirent.

Je n'oublierai jamais cette vigile de Pâques où j'étais seule, mon mari parti dans le Nord musulman, chez les "coupeurs de route". Mon âme était triste… lorsqu'un petit coup bref à la porte alerta mon chien qui veillait sur ma détresse. C'était une amie grecque qui me proposait de l'accompagner à la veillée orthodoxe. J'y vis un tel acte de charité que j'acceptai. Plus tard j'appris que, dans ce cas-là, c'était autorisé. Dieu avait pitié de moi.

Des messes, "des eucharisties" étaient célébrées dans toutes les langues pour les résidents. Comme nous avions des boys qui vivaient à la maison, il me paraissait plus normal d'aller à la messe avec eux. J'allais voir, puis fus invitée, étant chrétienne, au mariage très émouvant d'un gardien de l'ambassade.



Le mariage de Samuel

J'ai pu assister à une messe moderne, apparue après le Concile Vatican II. Les Noirs (puisqu'il n'y avait pas un seul Blanc) étaient tous à genoux. La communion était donnée sur la langue. Cependant elle était dite en pidgin (petit nègre anglais). Avec tous les efforts du monde et mon pauvre anglais scolaire, il m'était impossible de comprendre quoi que ce fût. En rentrant, je dis à mon cuisinier, qu'en France, la communion était donnée dans la main. Il fut scandalisé. L'on sait que cela n'a jamais été autorisé par le Concile. Soumis au vote lorsque des chapelles commencèrent cette pratique de leur propre initiative, les cardinaux l'interdirent. Mais il paraît que c'est nous qui désobéissons. Je n'ai pas voulu ajouter à son trouble en lui disant que des laïques distribuaient les hosties.

L'abbé Gainche, lorsque je partis, m'avait recommandé de dire un chapelet, sinon au moins une dizaine. Il savait que ce serait difficile. Lorsqu'un jour je découvris dans la cuisine mon boy, Émile, en train de dire le sien, je lui proposai de le dire ensemble pour débuter la journée. La joie illumina son visage et il accepta aussitôt. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir le lendemain matin, le chauffeur, le deuxième boy… et tous les boys des maisons de l'ambassade de France se tenant devant la croix. C'était toute une armée que la Sainte Vierge m'avait envoyée pour me soutenir. Puis, à chaque fois que des artisans venaient travailler à la maison, Émile leur disait :
- Avant le travail, tu viens prier avec Madame.

Émile et quelques-uns étaient francophones, les autres anglophones ; nous dîmes donc une dizaine en français, la suivante en anglais puis dans leur langue comme ils le demandèrent.

Je m'aperçus rapidement que, n'avançant pas au même rythme, il fallait s'attendre et cela provoquait quelque agacement. Ces tensions n'étaient pas le but de la prière. Je leur proposai donc timidement de le dire en latin. Cette idée leur plut. J'écrivis donc, pour ceux qui savaient lire, la prière en latin avec la traduction en anglais et en français.

Nous débutâmes une dizaine en français, puis en anglais, pour finir en latin. Au bout de trois jours, alors que j'entamais en français, ils m'interrompirent unanimement :
- Non, Madame, en latin, c'est plus beau !

Il paraît que le vernaculaire, c'était pour que le peuple puisse comprendre. Bon ! C'est pour ça que je n'ai jamais rien compris à la Nouvelle Messe. Elle est réservée aux intellectuels !

Mon chauffeur, Patrick, vint dire le rosaire avec nous. Un matin, il m'avoua qu'il ne pratiquait plus depuis longtemps, ajoutant, tout souriant, qu'à présent il y retournait. Et il était si heureux ! Et cela faisait plaisir à voir. Émile était vraiment notre ange gardien à tous !

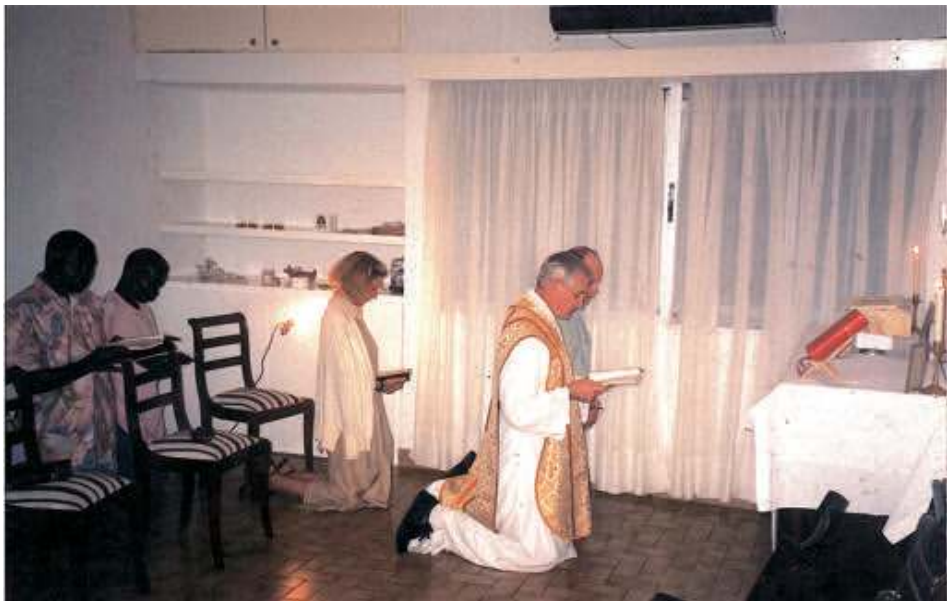
À mon retour en France pour l'été, le cadeau de l'Immaculée : l'abbé Gainche m'avait réservé une surprise. Il m'avait gardé une place pour le pèlerinage à Fatima.

L'Immaculée, qui ne reste jamais sourde aux prières de ses enfants, nous réserva la dernière grâce, la grâce entre les grâces : un appel du père Groche nous apprenait qu'il venait avec le père

Carlile, anglophone, du Gabon pour quelques jours, afin d'implanter une mission. Ce furent trois jours de fête. La joie se lisait sur le visage d'Émile qui se surpassa. Je ne le croyais pas si doué !

La messe était dite à la maison. Émile, bien sûr, rameuta tous ses amis. Avant la messe, le père Groche voulut les interroger. Peu communièrent. Mais après, les autres vinrent me trouver. Leur porte-parole était Raphaël, le marchand de poisson au grand rire étincelant comme l'archange :

- Madame, on voudrait voir le prêtre pour se mettre en ordre maintenant.



Georges et Raphaël assistent à la sainte Messe ; Emile, Patrick et tous les nombreux autres sont derrière...

Maintenant qu'ils savaient ! De même, Émile et son ami Innocent, très pieux, désiraient ardemment être confirmés. Mais chaque année, ils étaient rejetés. J'écrivis à l'évêque qui ne trouva pas le temps de me répondre. Je m'adressai alors au prêtre blanc qui célébrait en français. Il me répondit, comme si tout était simple et évident :

- Mais, votre boy vous cache peut-être quelque chose… Ne vit-il pas en concubinage ?

- Bien sûr qu'il vit en concubinage selon les coutumes africaines (que le père Groche connaissait). Mais que ne le lui dit-on pas ?

Je me chargeai de le faire en rentrant et Émile ne se fit pas prier pour se séparer de la femme avec laquelle il vivait, jusqu'à son mariage. Je trouvai tout de même leur catéchiste, les laissant dans l'ignorance, quelque peu cruel.

Cette confusion facilitait le travail des sectes évangéliques. Le dimanche, d'au-delà de la lagune, nous parvenait l'écho des prêches enflammés d'un gourou dont les éructations ressemblaient à celles d'Hitler haranguant ses troupes. À la télévision, l'émission la plus regardée était "Miracle en direct", par effusion du Saint-Esprit sans doute. Un quidam entrait sur la scène. L'on ne sait pas quel était son mal mais le gourou posait les mains sur sa tête, la lui écrasait plutôt et, lorsqu'il se relevait, le public criait, battait des mains. Il était guéri, l'on ne sait de quoi mais tout le monde était content.

Malgré tout, les prêtres catholiques africains obéissaient et disaient la messe de toujours. On les envoya donc en rééducation en France et aux États-Unis. Et le père Obih, au séminaire apprit les nouvelles normes.

Mais, choqué par les fantaisies venant d'Europe, il alla assister à une messe tridentine célébrée par un confrère de la Fraternité Saint-Pierre, fut impressionné et voulut la dire. Il lut le "Bref Examen critique du nouvel ordo missae" [1] puis les livres de Mgr Lefebvre, et apprit à dire la Messe. À son évêque qui n'approuvait pas, il expliqua que Vatican II ne demandait pas toutes les innovations qui l'ont suivi. Il quitta sa communauté et fit une conférence sur les problèmes de la Nouvelle Messe. Le cardinal lui ordonna de se rétracter publiquement.

(Les cardinaux de la Curie avaient donc tort ?). Il obéit, malgré lui, à son évêque mais sa conscience le décida à entrer à la FSSPX.

Depuis, comme partout dans le monde, selon les prescriptions de N.S.J.C., la Fraternité se développe aux quatre coins du Nigeria comme dans les pays limitrophes.

1.Bref examen critique du nouvel Ordo Missæ, par les cardinaux Ottaviani et Bacci (1969). Editions Sainte Jeanne d'Arc, 1983.

Au Bénin, au Ghana, la résistance s'organise. « C'est le clergé qui est en train de détruire la foi, pas les fidèles ! Les fidèles nous appellent, ils ont besoin de nous, ils réclament les sacrements ». En attendant les prêtres, « durant l'absence de l'aumônier, on remet le tabernacle dans le bon sens et le tour est joué ». Regardez ces pauvres âmes qui ont soif de Dieu ; ils donnent ce qu'ils peuvent : une chèvre, cent téléphones portables (pour en savoir plus, consultez l'entretien avec le père Obih, dans *Nouvelles de Chrétienté* de mai-juin 2011).

Décidez de l'emploi de vos fonds:
grâce au crédit d'impôt,
soutenez les missions!

EN DIRECT DES MISSIONS

Estonie : une nouvelle église de la FSSPX à Tallinn.

Les miracles ont toujours été un élément essentiel de l'œuvre et de la mission de notre Seigneur Jésus-Christ et de sa sainte Église catholique. L'œuvre missionnaire est en elle-même un miracle de Dieu. L'Église doit être « missionnaire » parce que Jésus envoya ses apôtres dans le monde, leur disant de baptiser et de convertir autant d'hommes que possible et de les conduire dans le royaume de Dieu.

Au cours de cette œuvre missionnaire, Dieu a réalisé un grand nombre de miracles stupéfiants par ses apôtres et les prêtres ! Eh bien, ce genre de miracle missionnaire est en train de se produire à Tallinn, en Estonie !

Dieu et sa très sainte et immaculée Mère, la Vierge Marie, sont en train, à travers les efforts de la FSSPX, d'édifier la toute première nouvelle église catholique depuis des siècles dans l'ancien pays balte soviétique. C'est là vraiment un miracle !

Et pourquoi ce projet d'église de la FSSPX à Tallinn est-il un miracle ? Alors qu'au Moyen Âge l'Estonie était effectivement un pays catholique consacré par le pape à la Bienheureuse Vierge Marie (elle était appelée Maarjama, le Pays de Marie), elle fut dominée par l'hérésie du luthéranisme suédois et allemand. L'Église catholique pu préserver sa présence pendant la période protestante, mais réduite et discrète.

Puis c'est l'empire russe qui domina l'Estonie durant des siècles, assurant le développement de la religion orthodoxe schismatique. Et pourtant l'Église

« La Messe est le premier moyen et le plus efficace de soulager les âmes du Purgatoire, en faisant offrir le Saint Sacrifice à leur intention » Honoraires : Messe : 18 € - Neuvaine : 180 € - Trentain : 720 €

catholique parvint à survivre.

Après, c'est l'Union soviétique athée qui vint au pouvoir, essayant de faire disparaître tout sentiment religieux au cœur du peuple.

L'Église parvint cependant à se maintenir, grâce surtout aux héroïques évêques, prêtres et fidèles qui protégèrent la foi. Nous pouvons dire que la survie de la mission catholique en Estonie est en soi le premier miracle missionnaire dans ce pays.

Pourtant, après l'indépendance estonienne de l'Union soviétique en 1991, cette histoire religieuse, traumatisante et instable, eut un effet plutôt négatif sur ses citoyens.

Les Estoniens ont fini par être de moins en moins religieux. Depuis maintenant de nombreuses années, l'Estonie est l'un des pays les plus athées d'Europe.



Le prieuré : une chapelle bien trop petite...

Comme la Suède et la République tchèque, cette minuscule nation balte a le plus fort pourcentage de population qui se déclare athée. Pratiquement, la moitié de la population est athée, 20 % sont agnostiques. Les 30 % restant pratiquent un semblant de religion. L'Estonie ayant l'une des plus faibles populations d'Europe avec seulement 1,5 million de personnes, 30 % constituent vraiment un faible nombre.

Combien y a-t-il de catholiques en Estonie ? L'Église catholique c'est, actuellement, seulement 6.500 membres pour tout le pays ! Moins de 1 % de la population ! De plus, il n'existe même pas un seul diocèse catholique en Estonie. Le Vatican a érigé une « administration apostolique ». Triste à dire : il n'y a pas plus d'une douzaine de paroisses catholiques dans tout le pays. Réalisez ! Cela ne fait pas beaucoup… Et, malheureusement, il n'y a que deux prêtres estoniens de souche. Tous les prêtres catholiques actuellement en poste sont étrangers. Il va sans dire que la situation de l'Église catholique en Estonie fait piètre figure…

Cependant, une lumière miraculeuse brille discrètement et subtilement dans l'ancien pays de Marie. Dieu n'abandonne jamais, même les plus petites nations. Après la chute du communisme, l'œuvre de Mgr Marcel Lefebvre, la tradition catholique et la FSSPX sont arrivées en Estonie.

Les débuts furent difficiles mais cette œuvre missionnaire miraculeuse de la Tradition catholique n'a cessé de se développer dans cette minuscule nation sécularisée ! Il y a si peu de pratiquants et même encore moins de catholiques en Estonie. Désormais, par la grâce de Dieu et de Marie Immaculée, la Tradition catholique prend de l'ampleur ; c'est un miracle !

De plus en plus de jeunes familles, ayant beaucoup d'enfants, viennent à notre petite chapelle de Tallinn. Nous avons également des contacts avec des personnes dans d'autres villes du pays. La grâce du Cœur Immaculé de Marie et le saint Sacrifice de la messe ont touché de nombreuses âmes ; la divine Providence nous a dit qu'elle veut que nous lancions la construction d'une église ! C'est un miracle ! Ce sera la première église catholique érigée en Estonie depuis des siècles.

En 2009, nous avons acheté un terrain, espérant et rêvant qu'un jour nous construirions une maison convenable et digne pour la messe traditionnelle en latin et l'œuvre de la FSSPX.

En 2014, toutes les autorisations nous ont été accordées pour commencer le miracle.

Notre projet comporte deux étapes principales :

Étape 1 : construction d'un petit presbytère pour les prêtres, pouvant servir temporairement de chapelle.

Étape 2 : construction de l'église.

L'étape 1, réalisée en 2016, fait que, depuis quatre ans, le prieuré sert de chapelle. Mais elle est désormais bien trop petite. Il y a tant de monde, de familles et d'enfants ! Nous devons construire l'église !



La future église avec, à droite, le prieuré, servant actuellement de chapelle

Construire une église catholique à cette époque constitue un vrai miracle ! Dans de nombreux pays occidentaux, on détruit et ferme des églises, et nous, nous en construisons une en Estonie !

C'est vraiment un miracle missionnaire, c'est la volonté de Dieu ! Voilà pourquoi nous nous permettons d'implorer votre aide, par vos prières et votre soutien matériel, afin de réaliser ce miracle en Estonie.

S'il vous plaît, prenez part à ce projet missionnaire pour apporter l'œuvre de Mgr Lefebvre et la FSSPX à un plus grand nombre de familles du pays. Soyez un missionnaire de la foi catholique !

La messe latine traditionnelle sera au centre de notre apostolat de la FSSPX à Tallinn : ce sera la source qui nourrira et bâtira une communauté catholique solide.

Un grand merci pour votre aide !

Abbé Karl Stehlin,
Supérieur de la Maison autonome
des Pays de l'Est.

Ndlr : pour les dons, merci de préciser « Tallinn »

District d'Amérique du Sud

10 ans : toute une vie !

Ce sont dix ans d'aide et de diffusion de l'apostolat dans des terres lointaines, et c'est toute une vie, la vie des prêtres, des frères et des oblates, qui est la vie des districts, des prieurés et des chapelles.

Le 27 novembre 1977, le District d'Amérique du Sud a vu le jour. Monseigneur Lefebvre avait effectué son premier voyage en Argentine en juillet de cette année-là, en répandant la bonne semence qui ne tarda pas à porter ses fruits : un séminaire, plusieurs prieurés, et en plus de ces prieurés une maison du district, dont l'emplacement a changé avec le temps. C'est l'abbé Schmidberger qui a béni le bâtiment actuel, laissé en héritage par l'une de nos fidèles. La maison avait bien les chambres nécessaires pour les Pères et les Frères, ainsi que des bureaux pour le secrétariat et l'économat, mais il manquait le plus important : la chapelle. Il a été alors possible d'adapter une salle pour en faire l'oratoire et la sacristie. Les choses sont restées longtemps ainsi, sans toutefois cesser d'être une solution provisoire.

Une des priorités du nouveau supérieur de district, dont le mandat a commencé en août 2020, était la construction de la chapelle du siège de district. Mais, avant même qu'il ait pu se mettre au travail, il a souffert une dure épreuve. Tombé malade il a dû rester dans un lit d'hôpital pendant plus

de dix jours. Et grande a été la surprise des médecins et des infirmières lorsqu'ils ont vu le prêtre revêtir sa soutane et, muni de tubes à oxygène rallongés pour la circonstance, se rendre à l'autel improvisé dans sa chambre, et prononcer l'un après l'autre les mots qui renouvelaient le mystère de la Croix presque dans son dernier souffle. Rétabli grâce aux prières des fidèles et aux bons soins des médecins il reprend maintenant un projet qu'il a bien au cœur : la chapelle de la maison du district.

Il peut sembler qu'à première vue le siège de district ne soit pas véritablement une "œuvre de mission''. En fait, notre maison se trouve dans la zone métropolitaine de Buenos Aires, qui compte plus de 15 millions d'habitants. Mais le siège du district, et plus précisément les prêtres qui s'y consacrent au service du Seigneur et des âmes, sont d'une certaine manière le nerf de l'apostolat de tout le continent. Si l'on parcourt le district d'Est en Ouest, il y a près de 1.200 kilomètres entre Buenos Aires et le prieuré de Santiago du Chili ; tandis que du Nord au Sud, ce sont plus de 4.500 kilomètres qui séparent le siège du district du prieuré de Bogota, en Colombie. La Fraternité est présente dans huit pays, soit presque la totalité de l'Amérique du Sud hispanophone, grâce aux efforts de M^gr^ Lefebvre au départ et à la constance de ses prêtres par la suite.

Le fruit de l'apostolat des prêtres sur le terrain dans le ministère dépend en bonne partie des décisions du Supérieur de District et des conseils de ses collaborateurs. Il est requis de la part des supérieurs des tâches d'ordre administratif et des compétences en matière d'organisation ; il n'en demeure pas moins que le zèle apostolique doit être nourri dans la contemplation des mystères de la vie, de la Passion et de la mort de Notre Seigneur. Les grandes lignes de l'apostolat doivent être déterminées dans le silence de la prière, et le dévouement généreux à l'œuvre de la rédemption ne peut commencer d'un pas ferme que si les prêtres peuvent passer de longs moments à genoux dans les chapelles de nos maisons.

La nouvelle chapelle prendra place dans le bâtiment construit il y a plus de 100 ans, qui abrite actuellement la librairie, la buanderie, les chaudières et les réservoirs d'eau ainsi que l'atelier. La chapelle et la sacristie auront une surface d'environ 60 m^2. Dans la chapelle, il y aura de la place pour 10 prêtres:



Le bâtiment qui deviendra (après travaux) la nouvelle chapelle

même s'il est vrai qu'actuellement cinq soutanes résident au siège du district, il ne faut pas oublier que nombreux sont les prêtres qui doivent se rendre au siège du district pour consulter le supérieur et faire rapport à l'économe.

En plus de l'autel principal, il y aura 4 autels latéraux, permettant à 9 prêtres de célébrer la messe le matin, en deux tours : certains immédiatement après l'office de prime, et d'autres après la méditation qui le suit.

La chapelle, ainsi que l'oratoire, seront dédiés à Marie-Reine. C'est Elle, la Reine des Apôtres, le Siège de la sagesse et le Secours des chrétiens, qui communiquera lumière et force à ses fils prêtres.



La future chapelle

Les travaux coûteront environ 50.000 €. Cela comprend le déplacement des réservoirs d'eau et des chaudières, la démolition des murs intérieurs du bâtiment actuel, le renforcement de la structure, la construction des autels et les dépenses nécessaires pour meubler et décorer la maison du Seigneur. Il faudra aussi agrandir le bâtiment principal afin d'accueillir la buanderie, l'atelier, etc.

Il ne nous reste qu'à remercier d'avance tous ceux qui pourront contribuer à aider la tradition en Amérique du Sud. Il fut un temps où ces terres étaient entièrement catholiques, mais les tribulations des temps modernes et la crise de l'Église en ont fait de nouveau des terres de mission. Votre générosité sera amplifiée de multiples façons : par le taux de change, par la portée des décisions qui mûriront dans le silence de la prière, et par les grâces que le bon Dieu multipliera dans vos âmes et dans celles des fidèles de la moitié d'un continent.

Détente en Quercy

Votre agenda ne vous permet pas de participer aux travaux de la Maison Saint Joseph du **19 au 24 avril ?**

La prochaine session aura lieu du **13 au 18 septembre**.

(Pour le déplacement, une attestation vous sera délivrée sur demande)

Pour annoncer votre venue :

Maison Saint Joseph
Le Treilhou - 82300 Caussade
Tph : 05 63 93 00 88

Point de situation...

Depuis peu reconfinés, nous pouvons nous demander à quoi vont ressembler les années à venir.

Chaque mesure nouvelle, après avoir raillé le masque, la fermeture des frontières, etc., nous laisse à penser que, malgré les pseudo-vaccins, les conditions de vie ne vont pas vraiment redevenir normales. En effet, quel que soit le produit utilisé, dont les effets secondaires à court, moyen et long termes ne sont pas connus puisque la procédure habituelle n'a pas été suivie, nul ne peut affirmer qu'après l'administration des deux doses, le « bénéficiaire » soit protégé ou protège les autres. C'est ce qu'a appris une personne de 80 ans, réglementairement vaccinée avec les deux doses : elle s'est adressée au Conseil d'État pour pouvoir désormais vivre normalement en se déplaçant sans contrainte ou limites. Réponse négative ! « Tout ça pour ça ! », aurait-elle pu s'exclamer.

Il paraît que le bénéfice-risque est largement positif. Or personne ne veut faire partie des risques, et ce, quel que soit l'âge ; on le comprend…

Si la vie de la société s'en trouve grandement bouleversée tant au plan social qu'économique, il semble que les idéologies n'en soient pas ébranlées. Alors que la vie de tous est profondément perturbée, les pourvoyeurs de mort s'acharnent pour obtenir qui un allongement du délai de meurtre des enfants à naître, qui la possibilité de supprimer ceux qu'ils considèrent comme des inutiles, malades ou pas, en officialisant un autre meurtre déguisé en suicide. Comme le dit Michel Houellebecq : « *Lorsqu'un pays - une société, une civilisation - en vient à légaliser l'euthanasie, il perd à mes yeux tout droit au respect. Il devient dès lors non seulement légitime, mais souhai-*

table, de le détruire afin qu'autre chose - un autre pays, une autre société, une autre civilisation - ait une chance d'advenir».

En fond de tableau, on nous agite le CO^2 et ses méfaits pour mettre fin au nucléaire électrique, installer des éoliennes un peu partout, développer la voiture électrique - bien plus polluante et difficilement rechargeable avec les énergies peu renouvelées…

Et pour compléter le tableau, le racisme se présente désormais sous un nouveau jour pour attaquer tout ce qui est ou rappelle l'homme blanc, la colonisation, l'histoire.

Pendant ce temps, rien ne s'est amélioré vis-à-vis de la religion, la catholique s'entend : les églises ou chapelles plus ou moins incendiées, les vols et blasphèmes dans ces mêmes lieux, et les agressions, par des psychopathes sans doute, toujours au nom d'une même invocation céleste, se terminant souvent par la mort d'un ou de plusieurs innocents ayant eu le tort de se trouver au mauvais endroit.

À ce régime, il faut être solide spirituellement pour ne pas s'effondrer. C'est l'avantage de ceux qui, ne comptant ni sur eux-mêmes ni sur les remèdes-miracles, s'appuient sur la foi reçue lors de leur baptême dont les promesses ont été renouvelées au cours de la sainte nuit de Pâques, quelque peu malmenée cette année.

Nombreux sont ceux qui alertent, appellent au réveil, à la réaction salutaire avant le drame ! Rien n'y fait : sauf rares exceptions, le navire poursuit sa route, apparemment sans maître mais sur une erre programmée pour qu'il se déchire sur les récifs.

BRÈVES

France

Le tribunal administratif de Grenoble a ordonné au maire d'Albertville (Savoie) d'autoriser la construction d'une école musulmane privée sur sa commune, en signant le permis de construire. *France Bleu, 9/04/21*

Allemagne

Un tiers des catholiques allemands envisagerait de quitter l'Église catholique. Principale raison invoquée : la mauvaise gestion des abus sexuels dans l'Église d'Allemagne. Mais il y a une autre cause : le paiement de l'impôt ecclésiastique obligatoire. Se déclarant catholique ou protestant, un Allemand paie un impôt équivalant à 9 % de son revenu, versé à l'Église de son choix. *FSSPX.News, 26/03/21*

S.O.S Calvaires

L'association S.O.S Calvaires restaure les croix de bois, de fer ou de pierre des innombrables calvaires rencontrés au détour d'un champ, d'un chemin ou d'un carrefour, rappelant par leur simple présence les racines chrétiennes de la France. *Boulevard Voltaire, 27/03/21*

Chine : évêques nommés sans l'accord de Rome

Le nouveau directoire chinois met toutes les religions sous le contrôle du Parti communiste. L'article 16 est une gifle à l'égard du Saint-Siège. Il concerne le processus de nomination des évêques catholiques dont le Vatican est exclu. *Salon Beige, 20/021*

Baisse de la natalité

Chute de la natalité en France : avec une fécondité déjà insuffisante, bien que la plus élevée d'Europe (1,88 contre 1,55), la France voit sa natalité s'affaisser régulièrement. Il naît désormais 100.000 enfants de moins qu'il y a dix ans.

La force du chapelet

Le père Valentin Ezeagu, jeune prêtre kidnappé au Nigeria, a été libéré après 36 heures par ses ravisseurs témoins de sa dévotion indéfectible à la Sainte Vierge. Il a déclaré que ses ravisseurs, bouleversés de découvrir la grande piété de l'homme d'Église, ont eu mauvaise conscience en l'observant prier le chapelet. Comme il était revêtu de sa soutane, ils prétendirent s'être trompés de cible. Lui ayant donné de la nourriture, ils l'ont relâché.

D'autres ont eu moins de chance : huit prêtres et séminaristes ont été enlevés au Nigeria en 2020, un autre prêtre a été assassiné début janvier 2021.

Exit Jésus-Christ !

Au musée archéologique de St Paul-Trois Châteaux, un visiteur a eu l'attention attirée par la la date figurant sur les objets : "avant JC" ou "après JC" ont été remplacés par "avant ou après notre ère" = n.è !

Plus de "Jésus-Christ" ou "J.C." dans les musées... c'est interdit ! Peut-être un jour viendra-t-il où l'on datera en ajoutant "aH" ou "dH"...

Astrapi et l'avortement

Propriété de la congrégation religieuse catholique des Augustins de l'Assomption, Bayard fait la promotion de l'avortement auprès des enfants via son magazine *Astrapi*. Thème du dernier numéro, les « 20 femmes qui ont changé le Monde ». Simone Veil y apparaît comme « Ministre de la Santé, elle s'est battue pour que les femmes aient le droit d'interrompre leur grossesse si elles le souhaitaient. Un combat courageux qui lui a valu beaucoup d'insultes à l'époque. »

Salon Beige, le 10/03/21

Persécutions antichrétiennes

D'après l'association *Portes ouvertes*, les « violences antichrétiennes ont progressé de 10 % », soit un total de « plus de 340 millions de chrétiens fortement persécutés pour leur foi ». En 2020, 4.761 chrétiens ont été tués dans le monde : « Treize chaque jour », selon Patrick Victor, directeur de l'ONG, soit une hausse de 60 % en un an, principalement en Afrique.

Le Nigeria vient en tête avec 3.520 chrétiens tués par Boko Haram.

Boulevard Voltaire, 28/02/21

N'oubliez pas les âmes du Purgatoire
Offrez des messes

M. et Mme, Mlle : ..... Date : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Localité : ..... Téléphone : .....

Effectue(nt) un don de ..... € (chèque à l'ordre de *MISSIONS*), qui vaut abonnement à la Lettre

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet .....@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :

MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ

Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP